



Nigeria : Pourquoi le volcan noir du pétrole explose

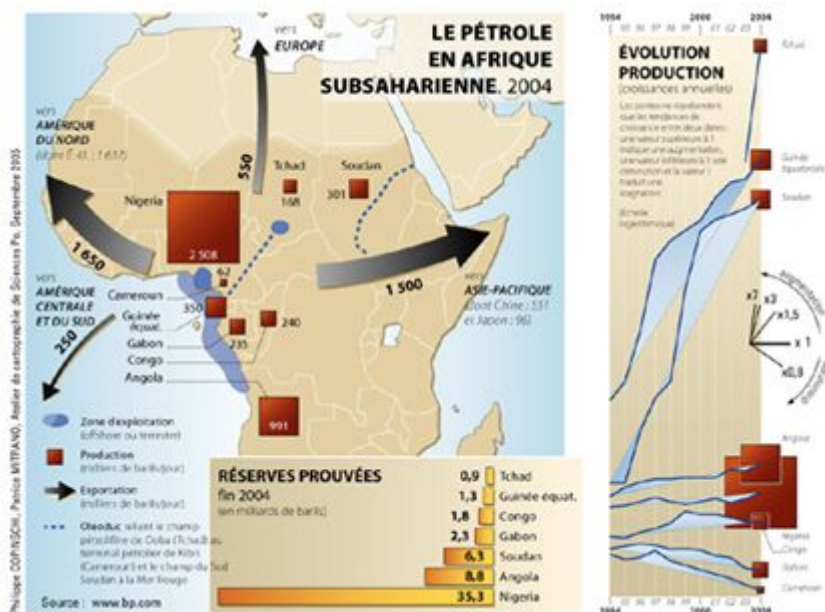
Par [Okechukwu Anyadiegwu](#)

Mondialisation.ca, 15 mai 2006

Il Manifesto et BellaCiao (traduction de l'italien) 15 mai 2006

Région : [Afrique subsaharienne](#)

Thème: [Droits humains et État policier](#),
[Pétrole, Gaz de schiste, Énergie](#)



Depuis décembre dernier, le Delta du Niger est l'épicentre de guerres et d'enlèvements de personnel des compagnies pétrolières étrangères. En première ligne de ce type d'actions se trouve le Mend, un groupe difficile à identifier, sans base ou plan d'action définis. Mais les attaques, le sabotage et les prises en otages sont le résultat d'années de crise dues à un abandon profond, à l'oubli total et à la marginalisation des gens du Delta de la part du gouvernement nigérian et des compagnies pétrolières.

Le pétrole qui totalise 90% des recettes nationales ne se trouve que dans les régions du Delta, d'où il est exporté, mais les habitants de ces régions vivent au dessous du seuil de pauvreté africain. Le niveau d'analphabétisme est élevé. Il n'y a pas d'écoles, ni de routes praticables pour relier les zones des marais à la terre ferme. Electricité, hôpitaux et robinets sont des fables que racontent les rares personnes qui ont eu la possibilité d'aller à la ville. Ces gens dépendent bien entendu de la pêche et des activités paysannes, mais la pollution du delta et des champs, due à l'extraction du brut et à la combustion du gaz par les compagnies, a rendu impossible cette pêche et ces activités paysannes normales.

Au cours des années 1970 à 1999 (après la guerre du Biafra), pendant que les gens du Delta mourraient de faim et de maladies au milieu d'une immense richesse, et que les jeunes, désespérés, émigraient en Europe, le gouvernement nigérian a utilisé les richesses de leurs territoires pour réaliser de coûteux projets de développement dans la partie septentrionale du pays : des oléoducs pour transporter le pétrole brut aux deux raffineries modernes et puissantes construites à Kaduna, à mille kilomètres environ, et des digues le long des fleuves Sokoto, Shiroro et Mokwa pour pouvoir irriguer les champs du nord du Nigeria. Au

cours de ce plan décennal de développement, une ville très moderne a été construite au nord d'Abuja et la capitale nigériane y a été transférée, de Lagos.

Quand les paysans du Delta du Niger ont commencé à manifester leurs protestations, le gouvernement est intervenu militairement. La capacité de réprimer les manifestations des paysans et la non ingérence dans les activités des compagnies pétrolières étrangères sont depuis toujours la clé de voûte des gouvernements nigériens, pour avoir une approbation internationale et pour rester à l'abri des coups d'état. Par ailleurs un « système de corruption transparent » bâillonne ceux qui pourraient défier le gouvernement et les compagnies. Celles-ci, de leur côté achètent la collaboration des leaders les plus influents qui leur garantissent ainsi le passage à travers le territoire.

Un bon exemple est celui de la communauté des Ogons (une des populations du Delta), où les membres du Kagote, un club élitiste accessible seulement à des personnes de haut niveau d'instruction et ayant eu certain pouvoir, et aux vieux leaders de la communauté, peuvent compter sur des privilèges particuliers. Ken Saro Wiwa, écrivain et activiste pour les droits de l'homme liquidé par le régime militaire en 1995, a également bénéficié de ce « système transparent de corruption » au début des années 70, jusqu'en 1990, quand les Ogons ont fondé le Mosop (Mouvement pour la survie du peuple Ogon) : un groupe qui a des racines populaires profondes, et s'est développé à travers des réunions organisées, de la propagande et autres formes de manifestations, devenant ainsi une gigantesque caisse de résonance qui a informé le monde entier des conditions de vie misérables et dangereuses des gens du Delta. Le Mosop a mené d'abord sa contestation en respectant les règles constitutionnelles, en réclamant ses droits au gouvernement nigérien en 1990 et, en 1992, aux compagnies pétrolières, l'indemnisation des trente années de profits confisqués. Aucune des deux initiatives n'a reçu de réponse. Les marches de protestation, en principe pacifiques, des Ogons se sont ainsi transformées, avec des jets de pierres, et par des actions entravant les activités des compagnies.

La bataille lancée par le Mosop a motivé les communautés des habitants du Delta pour former des groupes et des associations où se trouvent des militants des droits de l'homme, des groupes politiques et militaires comme Idera (Association pour la démocratie et les droits environnementaux de Isoko), le Pusn (Union des gens pour le salut du Nigeria) et Iye (Jeunes révolutionnaires Ijaw). Les représentants de ces groupes, par une pratique politique clandestine, ont généré une conscience dans la population, en créant un réseau solide de coalitions, qui réunit les différentes régions du Delta du Niger. A l'heure actuelle, il est difficile de définir le nombre et la force de ces groupes militants, dont la présence est comme une épine dans la chair du gouvernement et des compagnies pétrolières. Aujourd'hui, le Delta du Niger est un volcan qui émet une fumée noire : personne ne sait si ça se terminera par un simple grondement ou par une éruption.

Okechukwu Anyadiegwu est nigérian, écrivain, et enseigne la langue et la culture Igbo à l'Université de Padoue.

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio.

La source originale de cet article est Il Manifesto et BellaCiao (traduction de l'italien)
Copyright © [Okechukwu Anyadiegwu](#), Il Manifesto et BellaCiao (traduction de l'italien), 2006

Articles Par : **Okechukwu Anyadiegwu**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca